

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

AMUSEMENTS

TULANE AUJOURD'HUI à 2 CE SOIR à 8:15 SEMAINE DE PÂQUES

THE BIRTH OF A NATION

5000 SCÈNES COÛT \$500,000

PRIX: Soirées 50c à \$2 Matinées tous les jours 25c à \$1

QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU POUR PAQUES

Vous avez admiré des vues animées provenant de la Californie, New York, New Jersey, Floride, mais vous n'avez pas encore eu l'occasion de voir des films

Faits à la Nouvelle-Orléans

Représentant des acteurs de la Nouvelle-Orléans et des scènes de la Nouvelle-Orléans. Nous présentons

NOTRE PREMIER FILM NOLA

THE FOLLY OF REVENGE

Un drame en cinq actes, avec des figures et des sites de connaissance

Au Théâtre Columbia

CANAL ET BOURGOGNE

COMMENÇANT DIMANCHE PAQUES, 23 AVRIL

Ouvert de 10 A. M. à 11 P. M. Prix d'Entrée, 10c

Venez admirer ce chef-d'œuvre artistique de la Nouvelle-Orléans.

NOLA FILM COMPANY 1347 rue Moss

GRAND FESTIVAL ANNUEL

Au bénéfice du fonds d'améliorations du Parc de Ville de la Nouvelle-Orléans

Dimanche, 7 Mai 1916, au Parc de Ville

Musique d'Enfants, Jeux de Base, Bill, Représentations de Vaudeville, Guitares, Orchestres de Concert, Danse, Le soir, Grand Feu d'Artifice, Amusement pour les enfants, et nombre d'autres attractions.

Prix d'Entrée, 25 cents. Pour enfants au-dessous de douze ans, entrée gratuite.

à 9 h. 23-30-7 min.

Orpheum PRIX: MATINEES, 25c... Les Primeurs du Vaudeville

EVELYN NESBIT et JACK CLIFFORD Chœurs et danses originales.

Stuart Barnes Chanteur comique populaire.

John R. Gordon & Co. dans sa petite comédie "KNIGHT & DAY"

White & Clayton Etudes Ecceptriques.

Spectacle Attractant WILMAM Egidrette, et ses Chevaux et Chiens dressés.

Ruby Helder Jeune fille à la voix de ténor.

Kramer & Pattison Expression suprême de la Culture Physique.

Travel Weekly "The World at Work and Play."

Orchestre de Concert Direction E. E. Tosso.

Pages d'Album. La science se manifeste à qui la cherche, mais il faut, pour y réussir, être vaillant, agile et laborieux. BERNARD PATISSY.



SCÈNE DE "BIRTH OF A NATION" AU TULANE.



EVELYN NESBIT A L'ORPHEUM.

THEATRES

TULANE.

Le cinéma colossal "Birth of a Nation" fera ses adieux à la Nouvelle-Orléans, samedi soir 29 avril, après sept semaines d'un succès éclatant au Tulane, qui fermera ses portes à cette date, pour la saison. La direction désire donner ce magnifique spectacle pour la dernière fois comme offrande pour la semaine de Pâques. Quoique des milliers de personnes aient admiré ces vues d'un intérêt historique et essentiellement dédié au peuple du Sud il est certain que d'autres milliers n'ont pas eu l'occasion de jouir de ce splendide spectacle.

Parmi les centaines de vues citons la grande bataille de Petersburg, la marche de l'armée de Sherman vers la mer, la confédération d'Atlanta, l'assassinat du Président Lincoln, etc.

ORPHEUM.

Evelyn Nesbit, célèbre participante dans un des procès les plus retentissants de cour d'assises, celui de Harry K. Thaw pour le meurtre de Stanford White est devenue une artiste populaire sur les théâtres américains. Elle paraîtra à l'Orpheum pendant la semaine commençant lundi à la matinée assistée de Jack Clifford, dans un mélange de chants et de danses.

Au programme: Stuart Barnes compositeur musical; Sam White et Lou Clayton, danseurs et chanteurs exceptionnels; Ruby Helder, la jeune fille à la voix de ténor; Kramer & Pattison, démonstrateurs de la culture physique, William Egidrette, et ses chevaux et chiens savants; le cinéma de l'Orpheum, et l'orchestre de concert sous la direction du professeur Emile E. Tosso.

COLUMBIA.

Pour la première fois dans les annales du cinéma à la Nouvelle-Orléans, on aura l'occasion d'assister à un spectacle cinématographique dont les films, les figurants, les sites, sont de la Nouvelle-Orléans et ses environs. Cette production est l'œuvre de la Nola Film Company qui a établi son quartier général sur les bords du bayou St. Jean. Cette compagnie est ici en permanence, préférant le climat et les paysages socio-orléanais à ceux de Los

Anges, Californie, car on trouve dans le voisinage de notre ville des sites pittoresques tels que ruelles, fontaines, plaines, incantations, plantations, etc. Si les commanditaires de cinémas ont contribué des millions de dollars au commerce et à l'industrie de Los Angeles, pourquoi la Nouvelle-Orléans, qui a vu naître le cinéma, n'a-t-elle pas son concours?

Un des cinémas produits à la Nouvelle-Orléans par la Nola Film Company, sera représenté au Théâtre Columbia, au Canal et Bourgogne, à partir d'aujourd'hui. Il a pour titre "The Folly of Revenge". Comme nous l'avons dit plus haut les acteurs, les scènes sont de la Nouvelle-Orléans. On reconnaît plusieurs vues familières telles que l'Anchevôché de la Cathédrale, la Place d'Armes, Jackson Square, le Parc de Ville, etc. Les acteurs sont Warren Lytle, Madlyn Alice Nichols et Béatrice Zedler.

Le thème du cinéma est basé sur un roman d'amour, de vengeance, et les scènes de la vendetta. Les événements se déroulent à la Nouvelle-Orléans. C'est un spectacle qui mérite d'être vu, non-seulement à cause de son excellence artistique, mais aussi par le fait que tout y rappelle la couleur locale.

Il y a siamoe et haleine.

Vous vous croyez vraiment des dispositions pour apprendre le métier de cordonneur?

Oh! vous, moussin; tout le monde me dit que j'ai l'haleine forte.

ANNONCE JUDICIAIRE

AVIS

AVIS: Les présentes, tenues, qu'à la prochaine session de l'Assemblée générale de l'Etat de la Louisiane un Bill sera présenté...

AVIS

AVIS: Les présentes, tenues, qu'à la prochaine session de l'Assemblée générale de l'Etat de la Louisiane...

De la Meuse à l'Euphrate

Douaumont, la croupe de Vaux, le bois des Corbeaux; un coin de village en ruines, un taillis rasé par les bombes, un amas de cailloux, un bout de champ jonché des pierres de son mur écroulé, un paquet d'arbres nus; tout cela pris, perdu, repris, deux fois, trois fois, sous une mitraille invraisemblable; la "chicane," au vieux sens militaire du mot, le combat pour un morceau de terrain, combat qui s'exaspère, qui se calme, qui s'irrite à nouveau; de l'ouest à l'est de la Meuse, des crêtes qui regardent vers l'Argonne aux falaises qui descendent sur la Voivre, une suite de cimetières d'Eylau; voilà depuis quatre jours, depuis cinq jours, la nouvelle phase de la bataille de Verdun.

L'Empereur nous avait mis là, parmi ces tombes... En attendant, tuer, c'était notre devoir.

Comme hier. Comme aujourd'hui. Comme demain. Quelques kilomètres de terrain que les Allemands ont regagnés, nous ramenant au secteur que nous avions élargi après la Marne; des pertes sans précédent, supérieures à celles des journées les plus sauvages de l'Yser, tant d'unités presque entièrement détruites, ceci dépasse de beaucoup cela.

Un général macédonien disait de je ne sais plus quelle ville où s'élevaient les légions romaines, que c'était un mur derrière lequel il n'y avait rien. Les Romains, dans le même ordre d'idées, trouvaient "les victoires à la Pyrrhus". Prenez ou non à la vieille cité gauloise de la Meuse une valeur stratégique égale à sa valeur légendaire, historique, morale, accrez encore de vingt jours d'héroïque bataille. Voici la question qui se pose, qu'il faut poser: les Allemands recommenceront-ils leur furieuse entreprise, s'ils en étaient encore à en délibérer, mais sachant à quelle résistance ils traitent se heurter et quelle effroyable saignée ils traitent subir?

Ils continuent, ce qui n'est pas de tout la même chose. Parce que nous sommes tétus de nature, que l'obstination habite leurs têtes carrées. Parce que l'amour-propre est en jeu, et l'orgueil. Parce que l'humanité avait annoncé avec fracas la victoire, qui leur échappé encore après l'une des batailles les plus longues et les plus âpres de la guerre. Parce qu'un Espagnol me disait que d'avoir enruyé depuis tant de jours l'offensive allemande, nous avions plus diminué aux yeux des germanophiles de son pays le prestige allemand que par une victoire en Champagne. Parce que l'offensive sur Verdun est l'offensive de l'Empereur, comme la guerre est sa guerre.

Cependant si le monde s'endort et s'il s'éveille avec la pensée de Verdun — tant il est vrai, selon le mot profond et splendide de l'un de nos jeunes héros tombés en Argonne, qu'à la guerre, c'est l'élement spirituel qui domine." — Verdun n'est tout de même qu'une position en saillant sur la ligne des Flandres maritimes à la plaine du Rhin; et cette ligne elle-même, que j'ai appelée si souvent et qui s'appelle encore et toujours le front principal, elle n'est, elle aussi, qu'un segment d'une ligne plus immense qui va de l'océan du Nord à l'océan indien.

Ne oublions pas, aux heures de bataille, après avoir tant de fois démontré, en des heures plus calmes, qu'il n'y a qu'un seul front et qu'il n'y a qu'une seule immense bataille où la Belgique et l'Artois, la Champagne et la Lorraine et l'Alsace, la Trentin et l'Isonzo, la Pologne et la Livonie, les marais du Pripiet et le Dniester, la Ma-

cédoine et les Karpathes, le Caucase et le Kurdistan, le Tigre et l'Euphrate sont à ce champ d'Europe et d'Asie ce qu'ont été les villages de Kruch et de Bienbaum, le mamelon de Stari-Winobradi, la plaine entre Augzd et Telnitz, le château de Sokolnitz et la maison de poste de Posortz, la rivière du Goldbach et le plateau de Pratzen, l'étang de Satschán et l'étang de Menitz, au champ d'Austerlitz.

Aussi nous faut-il regarder, non seulement à la ferme de Navarin et aux Maisons-de-Champagne, aux dunes de Lombaertzyde et au col de Seppois; mais sur la Dwina où les glaces font entendre leurs premiers craquements, sur le Dniester où Ivanoff n'est pas endormi, et, encore, surtout, en Arménie où les Russes avancent sur leur centre et sur leurs ailes.

Les voici, sur leur gauche, à Bitlis, en avant de Bitlis, à plus de 50 kilomètres de l'extrémité occidentale du lac de Van, descendant vers la vallée du Tigre; sur leur droite, aux portes de Trébizonde, après avoir occupé tous les petits ports de la mer Noire par où s'alimentait l'armée turque; en avant d'Erzeroum, en route vers Erzingan, à travers la haute vallée de l'Euphrate. S'il convient de retenir encore les chevaux de l'Imagination galopant vers Bagdad pour y assister à la rencontre des Anglais et des Russes, il n'est pas interdit de demander aux Turcs s'ils commencent à découvrir le piège où les a poussés leur Sultan allemand. Les grandes armées allemandes que le duc de Mecklembourg avait promises à Enver, où sont-elles?

Ce que j'écrivais à cette place, il y a sept mois (19 septembre 1915), je puis le récrire textuellement: "La misère est dans la ville, la famine à ses portes. Mais il faut que les Turcs (les pauvres Vieux-Turcs) prolongent encore au profit du Kaiser et de quelques renégats soudoyés la lutte épouvantable. Je les vois monter aux murs, aux anciennes murailles de Byzance, regarder longuement vers la plaine où doit paraître le libérateur annoncé. Ce sera pour demain. Ils y remonteront. Seulement, la misère est pire, la famine est pire. Et l'assassin du prince héritier Youssouf-Izzeddin, où est-il? Notre cœur est à Verdun. Que notre regard circulaire soit partout. POLYBE.

LE TRESOR DU FOYER.

Pour laver les foulards de soie. Nettoyez d'abord les foulards en les passant dans un savonnage à froid, puis rincez-les et essuyez-les. Faites ensuite bouillir du son dans de l'eau — une poignée de son par foulard — et filtrez cette décoction à travers un linge. Laissez-y tremper quelque temps les foulards; puis prenez-les, suspendez-les et, enfin, avez bien soin de les repasser légèrement pendant qu'ils sont encore humides.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. A. L. Claudel, 918 rue de Canal, Nouvelle-Orléans, La. Samedi, 22 avril 1916.

DÉCÈS

TUAGUE-Décédé, Jeudi 17 avril 1916, à 5 heures de l'après-midi, âgé de 65 ans, JUSTIN TUAGUE, époux d'Anastasia Abadie, natif d'Alouin, Canton de Tris, Haute-Pyrénées, France. BAROÛSE-Décédé, vendredi 21 avril 1916, à deux heures et demie de l'après-midi, JEAN MARIE BAROÛSE, époux bien-aimé de Marie Péquenet, âgé de 73 ans, natif de France. DUPUY-Décédé, vendredi 27 avril 1916, à 6 heures de l'après-midi, âgé de 70 ans, Mme Yvonne ANTOINE DUPUY, née Jeanette Blanc, native de la Nouvelle-Orléans.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. A. ADEN, Vice-Président. EMILE ADEN, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funébres et Embaumement 1108-1112 RUE NOBIS BEMARKS PHONE HEMLOCK 485